

Lettre d'Angelina Vidal à Émile Zola, du 26 février 1898

Correspondance

Auteur(s) : Vidal, Angelina

Transcription

Texte de la lettre

Maitre
Lisbonne 26-2-98

Je pense à vous.

On vous a condamné... C'est logique. Je l'attendais... Supposer autrement serait trop honorer la bête civilisée. Non ! Jamais elle ne méprise l'opportunité de épancher sa scélérité native. Qui sait ? Peut-être ce besoin de retour ne sera-t-il qu'un phénomène d' [illisible] atavique ?

Nous aurons beau éclairé l'ignorance, détruit les chaînes, descendu les mythes, exhaussé le niveau intellectuel des multitudes. Il y aura toujours dans un peuple civilisé quelque chose de l'inconscience de la brute et de la sauvagerie des ancêtres.

Et nos efforts sont bien semblables à la toile de Pénélope.

Nonobstant c'est à cet amas de paradoxes que tous deux, vous si illustre, moi si obscure, nous vous avons donné le plus saint, le plus tendre dévouement... maintes fois blessé ou renié par ces déplorables avilis, avec lesquels nous voudrions partager notre âme loyale. - N'est-ce pas, Maitre, qu'il y a toujours le mauvais larron sur le Calvaire de chaque Messias ?

Mais oui, vous le sentez, vous, que les coers (sic) français devaient aimer, comme une des plus rayonnantes gloires de la France, et contre qui la corruption catholique, mêlée d'une stupide lacheté, déclara guerre farouche au cri de : Fiat tenebrae, fiat tenebrae !

Quelle grandeur, quelle noblesse la votre ! Apôtre de la Justice souveraine, avocat de l'Humanité souffrante, je vous reconnaissais sublime dans votre abnégation, calme dans votre sublimité, et mon âme de femme, mon âme de mère, mon âme de poëtesse, mon âme de révolutionnaire vous adore !

Et lorsque de votre image chérie, ensoleillée par le Génie, mes yeux se détournent vers l'île du Diable, je rougis de la société contemporaine, et ma raison se révolte contre les mensonges de la liberté bourgeoise. Autrefois, au moins, les supplices du Saint Office étaient appliqués par les mains de misérables fanatisés par la terreur, sous la conduite de la puissance cléricale qui gouvernait le cerveau et la volonté des nations. Au derniers jours de notre siècle, enfanté aux proclamations des Droits de l'homme - , la Démocratie hérétique de 1789 force la nature même à devenir cachot maudit et la rend complice et bourreau.

Point de doute ! Ces bons chrétiens, précheurs du pardon, déclamateurs de la charité, et de plusieurs mots abstraits, s'acharneraient volontier dans une

Saint-Barthélémy anti-sémitique et anti libertaire, en se prévaloyant (sic) d'un civisme que n'étant inventé - ad hoc - accuserait la plus redoutable pathologie sociale.

Dreyffus, l'infortuné Dreyfus est-il criminel ? Ne l'est-il pas ? Plutôt je le crois victime d'un infame complôt. Cependant, quand même il fut le plus grand coupable, que le crime de l'homme envers la société s'amoindrit, si l'on compare au crime de la société envers l'homme !

Et encore, qu'est-ce que c'est crime ? Au dedans du cercle vicieux des temps on voit partout des malheureux, des affamés, des martyrs, montant à l'échafaud parce qu'ils ont tué quelque privilégié, ou volerent quelque marchand de son sang, et des héros conquerants, couronnés de lauriers, et suivis des hosannas du succès, parce qu'ils ont massacré quelques milliers de prolétaires. Ceux-là organisaient au nom de la faim, de la misère, de la révolte. Ceux-ci organisaient au nom de Dieu, de l'ordre, de la Patrie !

Ah. Maître, Maître ! Si l'on pouvait voir nettement dans la conscience des législateurs de tous les âges on réculerait d'épouvante et de dégout pour cet animal, fait à l'image d'un Dieu que, à son tour, il façonne à l'image de ses vices. Souvent je me méfie que le cœur humain n'est rien de plus qu'une déplorable suppuration de la matière maladive, une sorte de infirmité incurable de l'évolution universelle.

Zola condamné... Zola en prison ! Les pauvres fous ! Comme si l'on pouvait emprisonner l'aile du Génie. Pour vous, Maître, la prison se change en Capitole. Le monde intellectuel vous regarde avec orgueil, et s'il y a parmi le sacerdoce de la Presse des caniches que vous aboyent, laissez faire... ça ne gène absolument... les disgraciés non pas des dents...

Et puis, il faut être raisonnable, jamais l'imbécilité ne pourra comprendre le glorieux et immortel romancier que posa et développa brillamment la thèse scientifique de -Rougon Macquart - et la thèse sociale et philosophique de - Germinal - [illisible] le royaume du ciel... le bon Dieu les réclame.

Maitre vous êtes supérieur à votre temp ; vous appartenez au Futur. Votre procédé à l'égard Dreyfus ne peut être compris que par les intellectuels déclassés dans ce milieu de sophismes [?] et de égoismes enragés.

Je veux bien croire que l'équilibre social viendra racheter les aspirations de libre pensée, puisque le - E ppure si muove - constituera la loi éternelle... Mais quand sonnera l'heure ?

L'état social présent touche ses derniers jours. Il crève empoisonné de soi-même ; et son honneur et ses codes, et ses autels et sa politique me donnent l'idée des guenilles ulcereuses, des humeurs puantes de la piscine de Lourdes. Lourdes, Maître ! C'est le vrai dans l'Art, c'est l'Art dans le Vrai, c'est la démolition combatant la psychopathie religieuse et les névroses de la foi !

Oh Les cléricaux, fouettés dans son métier de hypocrite croyance, se vautrent aujourd'hui dans l'ivrognerie de la vengeance, oubliant que à toute action correspond une reaction.

Demain... voila le mot.

Adorable condamné je vous salue ; et en vous offrant toute la fraternité de mon âme, la plus loyale solidarité de conscience, je reste pensant à vous, Maître.

Agreez mes vœux et mes respects, et accordez-moi l'honneur de me croire
Votre très humble amie

Angelina Vidal

Angelina Vidal

Escriptora e professora
Et ses petits enfants Béatrice et Hugo saluent le Glorieux Zola

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Angelina Vidal](#), [Germinal](#), [Lourdes](#), [Portugal](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Vidal, Angelina, Lettre d'Angelina Vidal à Émile Zola, du 26 février 1898 ;
Correspondance, 26/02/98

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6439>

Copier

Présentation

Date d'envoi [26/02/98](#)
Adresse Portugal (Lisboa)

Description & Analyse

Description L'auteur voit dans la condamnation de Zola l'évidence d'une faillite civilisationnelle: «nous avons beau éclairé l'ignorance, détruit les haines, descendu les mythes, exhaussé le niveau intellectuel des multitudes... Il y aura toujours dans un peuple civilisé quelque chose de l'inconscience de la brute, et de la sauvagerie des ancêtres». L'écrivain exprime sa profonde adoration vis-à-vis de l'«Apôtre de la Justice souveraine, avocat de l'humanité souffrante» et compare la situation à des époques de «pathologie sociale» où prédominait la puissance cléricale et anti-sémitique, qui ont précédé la proclamation des Droits de l'Homme et la révolution

de 1789. Consternée de voir Zola condamné, la poétesse portugaise déclare : «Pour vous, Maître, la prison se change en Capitole». Elle croit que les aspirations des libres penseurs seront un jour rachetées, même si l'état social touche à présent ses derniers jours.

Notesouï, une carte de visite

Information générales

CotePOR1898_02_26

Éléments codicologiques

- carte de visite, 1p.
- photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 8p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia

Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Table pathologique sociale.

Dreyfus, l'infortuné Dreyfus est-il criminel? Ne l'est-il pas? Plutôt je le crois victime d'un mensonge. Puis, cependant, quand même il fut le plus grand coupable, que le crime de l'homme envers la société s'annulerait, si l'on compare au crime de la société envers l'homme!.

Et encore, que est ce que c'est l'crime?... Ainsi dans le cercle vicieux des temps on voit partout des martyrs, des affamés, des martyrs, montant à l'échafaud parce qu'ils ont tué quelque privilégié, ou volé quelqu'un marchand de son sang, et des héros conquérants, couronnés de lauriers, et suivis des bouscasses du succès, parce qu'ils ont massacré quelques milliers de prolétaires. C'eut là agissait au nom de la force, de la misère, de la révolte. C'eut-ils agissait au nom de Dieu, de l'ordre

Monstre

Lisbonne 26-2°-88

Je pense à vous.

On vous a condamné... C'est logique. Je l'attends... Supposer autrement serait trop honorer la bête civilisée. Non. Jamais elle ne me prisa l'opportunité de épandre sa scélératesse native. Qui sait?... Peut-être ce besoin de retour ne sera-t-il qu'un phénomène d'atavie atavique.

Nous aurons beau éclairer l'ignorance, détruire les chaînes, descendre les mythes, ébausse le niveau intellectuel des multitudes, il y aura toujours dans un peuple civilisé quelque chose de l'inconscience de la brute, et de la sauvagerie des ancêtres.

Et nos efforts sont bien semblables à la toile de l'héloïe.

Nonobstant c'est à cet amas de paradoxes que tout deux,

vous si illustre, mon si obscure, nous avons donné. Et lorsque de votre image chérie, ensoleillée par le plus saint, le plus tendre dévouement... maintes fois le génie, gars yeux se détournent vers l'île du Diable, blesse ou renié par ces déjorables avilis, avec lesquels je rougis de la société contemporaine, et ma raison se nous vaudrions partager notre âme logale. N'est révolte contre les mensonges de la liberté bourgeoisie. ce pas, Moïse, qui il y a toujours le mauvais baron Autrefois, au moins, les supplices du Saint Office étaient sur le calvaire de chaque Moïse. Mais oui, vous le contez, vous, que les coers français la terreur, sous la conduite de la puissance clericale devaient aimer, comme une des plus rayonnantes gloires de la France. Et contre qui la corruption catholique, mêlée d'une stupide lachete, déclara guerre fa ronche au cri de: *Fiat tenebrae, fiat terrebrae!* Guelle grandeur, quelle noblesse la vôtre! Apôtre de la Justice souveraine, croisat de l'Humanité souffrant. Point de doute! Ces bons chrétiens, précheurs du te, je vous reconnais sublime dans votre abnegation; pardou, déclamateurs de la charité, et d'ê plusieurs calme dans votre sublimité; et mon âme de femme, mots abstraits, s'acharneraient volontier dans mon âme de Mère, mon âme de poëtesse, mon dans une Saint-Barthélémy anti-sémitique et anti-libertaire, en se prévaloyant d'un civisme qui, si étant inventé *ad hoc*, accuseraient la plus redou

de la Patrie!..

M. Maistre, Maistre! Si l'on pouvait voir nettement dans la conscience des législateurs de tous les âges on reculerait d'épouvante et de dégoût pour cet animal, fait à l'image d'un dieu que, à son tour, il façonne à l'image de ses vices.

Souvent je me méfie que le cœur humain n'est rien de plus qu'une déplorable suppuration de la matière maladive, une sorte de infirmité incurable de l'évolution universelle.

Yola condamné! Yola mis en prison!.. Les pauvres fous! Comme si l'on pouvait emprisonner l'autel du génie! Pour vous, Maistre, la prison se charge en Capitole. Le monde intellectuel vous regarde avec orgueil, et si il y a parmi le sacerdoce de l'ordre, de des caniches qui vous aboient, l'ouïez faire... ça ne gêne absolument... les disgrâces non pas

des dents...

Et pour, il faut être raisonnable, jamais l'humour... Il crée un prisonnier de soi-même; et son honneur et ses codes, et ses autels et sa politi- bêtise ne pourra comprendre le glorieux et l'humoristique me donnent l'idée des guerilles ulcereuses, tel romancier que prosa et développement brillamment des humeurs puantes de la priante de Lourdes, la thèse scientifique de Rougon-Macquart et la Lourdes, Maître!.. C'est le Vrai dans l'Art, thèse sociale et philosophique de Germinal - c'est l'Art dans le Vrai; c'est la démolition de Dieu, le royaume du Ciel... le bon Dieu les réclame combattant la psychopathie religieuse et les Maître vous êtes supérieur à votre temps; vous névroses de la foi!..

Maître vous êtes supérieur à votre temps; vous névroses de la foi!..
appartenez au Futur. Votre procédé à l'égard Oh! Les clercs, fous dans son métier de Dreyfus ne peut être compris que par les intelles hypocrite croyance, se vautrent aujourd'hui triés déclassés dans ce milieu de sophismes et dans l'envie de la vengeance, oubliant que de egoïsmes erragés. à toute action correspond une réaction...

Je veux bien croire que l'équilibre social vén-
dra racheter les aspirations de libre pensée, puisque le Suprême - constituera la

loi éternelle... Mais quand sonnera l'heure?

L'état social présent touche ses derniers

jours... Il crée un prisonnier de soi-même; et

son honneur et ses codes, et ses autels et sa politi- tique me donnent l'idée des guerilles ulcereuses,

des humeurs puantes de la priante de Lourdes, Lourdes, Maître!.. C'est le Vrai dans l'Art,

c'est l'Art dans le Vrai; c'est la démolition

combatant la psychopathie religieuse et les

névroses de la foi!..

Demain... voilà le mot.

adorable concanne je vous salue; et en vous offrant toute la paternité de mon âme, la plus loyale, solidarité de consécration, je

reste pensant à vous, l'autre.

Agreez mes voeux et mes respects, et
accordez-moi l'honneur de me croire

Votre très humble ami

Angelina Vidal

Angéline Zola

Escritora e professora

et ses petits enfants Réalisme et Style saluent

Le Journal de Zola